

► *Rosellinia marcucciana* Ces.



Bois

1 : Asques octosporés, unituniqués, cylindriques, à appareil apical J+ pouvant atteindre 7 μm de long pour 5 μm de diamètre.

2 : Ascospores brunes, ellipsoïdes-inequilatérales, à apex pincé, montrant un sillon germinatif droit ou presque sur toute la longueur de la spore et une enveloppe gélatineuse qui se termine par deux capuchons apicaux bien visibles à l'encre, 22-27 x 7-9,5 μm .

Charme

Périthèces isolés ou en colonies denses, rarement fusionnés, colonisant le bois en laissant une zone noircie autour du stroma, et parfois des hyphes du subiculum visible à la base, d'environ 0,8 mm de diamètre, à paroi carbonacée noire, et muni d'un ostiole conique finement papillé, lui donnant une apparence de petit mamelon. Pas rare.

Sur branche de charme tombé (*Carpinus betulus*).

Bout de Combe Lavaux, maille 3023D14, le 2 septembre 2017.

Pas rare

► Rien ne ressemble plus à un *Rosellinia* qu'un *Rosellinia*. Celui-ci fait partie des espèces à subiculum non persistant. Mais pour aller plus loin dans la détermination, il faudra l'étudier au microscope. Alors on le différenciera de nombreuses autres espèces, notamment de *R. mammi-formis* qui possède des spores plus petites. *R. marcucciana*, observé ici pour la première fois dans la Réserve, encore appelé *R. britannica* il y a peu, n'est probablement pas rare. Pour le dénicher il faudrait probablement chercher sur lierre ou ronce, substrats qu'il affectionne.